



La fabuleuse histoire de Burt Munro

et son Indian de records

Nous avons redécouvert le Combi VW dans le numéro 19 de PlaineVue. Une fois n'est pas coutume, nous allons cette fois parler d'une... moto. D'une moto, mais surtout d'un motard hors normes. Burt Munro acheta en 1920 une paisible machine qui plafonnait à 80 km/h. Nous allons voir comment, après 45 années de dur labeur, il parvint à faire rouler cette moto à près de 300 km/h et devint une légende de la vitesse !!

Herbert James Munro naît le 25 mars 1899 à Edendale en Nouvelle-Zélande, remportant là sa première victoire sur le sort. Sa sœur jumelle est en effet mort-née, et les docteurs sont très pessimistes à son égard. Il déjoue pourtant ces pronostics bien sombres. Surnommé Bert, puis Burt, il grandit dans la ferme familiale d'Invercargill, et manifeste un intérêt précoce pour la mécanique. Il achète en 1919 sa première moto, une Douglas. Et

c'est l'année suivante qu'il fait l'acquisition de « notre » moto, une Indian Scout flamboyante neuve.

Bricoleur de génie

Il épouse Florence Beryl Martyn en 1925, qui lui donne 2 filles, June et Margaret. C'est l'année suivante qu'il entreprend de transformer son Indian. Il remplace nombre de pièces par des éléments fabriqués maison. Tuyaux d'évacuation en fonte, essieux de voitures, rien ne résiste à son génie créatif. Il débute une longue série de modifications, testant de nouvelles solutions, cassant le moteur chaque fois qu'il pousse le bouchon trop loin, mais parvenant toujours à trouver une solution. C'est ce caractère bien trempé et cet optimisme sans faille qui vont forger sa légende. Il s'engage dans de nombreuses compétitions et s'y fait un nom. Il devient ainsi le 29 janvier 1940 l'homme le plus rapide de Nouvelle-Zélande et porte le record de vitesse national à 193,28 km/h.

Sa 3^{ème} fille a entre-temps vu le jour en 1930, et son fils Herbert John en 1934. Mais la passion envahissante de Burt conduit sa femme à partir vivre seule avec trois des enfants, Margaret restant avec Burt. Lorsque son père décède en 1949, il rachète une partie des terres de la ferme et y construit... une piste pour tester ses motos !! Puis il achète un terrain en ville, mais des problèmes de permis de construire le poussent à s'installer dans un simple garage de 6 mètres sur 3. L'endroit lui sert tout à la fois de chambre à coucher, de salon... et d'atelier bien sûr !!

Il s'engage le 8 décembre 1951 au New-Zealand Open Beach Championship. Il est de loin le plus rapide, mais ses freins sont insuffisants et, faute de faire demi-tour assez vite pour le retour, il perd la course. Rien de grave, pour Burt les freins ne servent à rien... De record en record, sa moto frôle désormais les 210 km/h. Il se fait connaître à l'étranger, et voyage avec des amis coureurs pour assister à des compétitions, comme le Tourist Trophy sur l'île de Man. Ou la fameuse Speed Week sur le Lac Salé de Bonneville dans l'Utah (USA), qu'il découvre en spectateur en 1957. L'épreuve est célèbre depuis l'après-guerre, et les passionnés s'y pressent chaque année pour battre des records de vitesse en auto et moto.

Il n'est jamais trop tard pour vivre ses rêves...

Burt s'approprie plusieurs autres records néo-zélandais de vitesse et d'accélération. Mais après 42 ans de travail sur son Indian, il décide qu'il est temps de l'emmener à Bonneville. En 1962, il prend le bateau avec la moto en caisse. Il part avec ses économies et sans grande préparation, mais va faire preuve d'une grande ténacité, doublée d'une certaine chance. Et il va en avoir besoin dès l'arrivée à Seattle, où les douanes américaines lui réclament 10.000 dollars pour importer l'Indian. Burt ne dispose évidemment pas d'une telle somme. Mais un juriste se passionne pour ses aventures, et trouve comment dédouaner la moto sans déboursier un cent !! Burt achète alors une vieille voiture d'occasion et une remorque hors d'âge, charge l'Indian qu'il visse sur la remorque (par peur des vols ?), et met le cap sur le Lac Salé. Arrivé sur place, Burt se présente aux officiels de la SCTA (Southern California Timing

Association), qui lui annoncent qu'il aurait dû s'inscrire à l'avance et refusent son engagement. Mais ses deux amis américains Rollie Free et Marty Dickerson font le forcing. Les officiels se laissent convaincre, mais ça coince au contrôle technique, où ses modifications assez peu conventionnelles et en mode « bricolo » intriguent un peu. Qu'à cela ne tienne, Burt présente la moto en cachant la corde qui apparaît par endroits sur les pneus, baratine un peu les contrôleurs... et ça passe !!

Les choses sérieuses commencent, avec un premier « run » de qualification au cours duquel le concurrent doit démontrer ses capacités. Faute de tests assez rapides, Burt découvre que sa moto louvoie. Mais personne ne s'en rend compte, et, avec une vitesse de 279,6 km/h, c'est dans la poche. Il part dès lors pour son premier run de record. Le louvoiement est toujours là, mais voilà qu'il est aveuglé par le sel projeté sur ses lunettes !! Ne connaissant qu'une seule option, il reste pourtant à fond. Il ne voit bientôt plus grand-chose et n'est même pas certain d'être encore sur la piste. Il s'arrête au bout des 15 kilomètres du tracé, nettoie ses lunettes et revient en piste pour le run de confirmation. Après un départ un peu chaotique, il part de nouveau plein gaz, si loin et si vite qu'il disparaît !! Lorsqu'on finit par le retrouver, il est allongé à l'ombre de l'Indian. Il a le mollet brûlé par l'échappement, mais ce n'est pas ça qui l'a arrêté : il est tout bonnement tombé en panne d'essence. Et de retour au départ, Burt apprend que le record est à lui, avec 286,35 km/h !!

Burt Munro va revenir à Bonneville à 14 reprises jusqu'en 1975, et établira 2 autres records, dont l'un tient toujours. Des problèmes cardiaques l'ont poursuivi toute sa vie sans jamais l'empêcher de réaliser ses rêves, mais il en meurt en janvier 1978. « *Si c'est dur, travaille plus dur. Si c'est impossible, travaille encore plus dur* » disait Burt, une maxime qu'il aura appliquée jusqu'à son dernier souffle. Le film « Burt Munro » de Roger Donaldson est sorti en 2005. C'est Anthony Hopkins qui incarne à la perfection ce personnage attachant, lors de son périple en 1962, et son premier record. Un film beau et émouvant qui passionnera tous les publics, à conseiller sans réserve.